

Coton Blues

conte de Régine Joséphine, illustré par Orel Gouel,
Ed Bilboquet



Résumé succinct

Coton est une jeune esclave qui rêve de s'évader de la prison qui la prive de tout. Chaque soir, alors que certains chantent des airs tristes et pleurent d'épuisement, Coton, elle, se réfugie dans ses pensées.

Commence alors son rêve : un rêve de liberté...

Éléments pour une lecture littéraire

Le texte de Régine Joséphine est poétique, un mélange entre conte et poésie.

En clôture de l'album, un poème retrace la vie de la petite Coton. (mis en chanson par Thomas Sidibé, artiste ayant vécu à Amiens)

Cet album met en avant les thèmes de l'esclavage, du rêve et de la nuit, de la liberté, de la différence.

La typographie est variée : expressions en italiques (celles qui seront reprises dans le poème final), en gras (idées importantes sur lesquelles il faudra faire réagir les élèves), couleurs, tailles..

Les mots de l'auteur sont illustrés brillamment, souvent de manière symbolique par Orel Gouel.

Les illustrations, dans les tons ocres, expriment parfaitement l'univers de Coton (la chaleur, l'accablement, la solitude...). Des dégradés de bruns rougeoyants rappellent la terre sur laquelle travaille Coton.

Beaucoup de finesse, de contours aériens qui donnent une impression de douceur et de grâce.

Le rapport texte-images est très important. L'implicite du texte est partiellement levé par l'illustration. (ex : qui est "le vieux Kunta" ?)

Le vocabulaire riche, certains mots en particulier (calao, koras...), et les tournures de phrases

(ex : Elle se lève le matin, quand le jour ignore encore qu'il s'éveille.) risquent de faire obstacle à la compréhension pour certains élèves.

On amènera les élèves à un débat sur la base de leur questionnement : ex : Pourquoi Coton est-elle muette? L'est-elle réellement ? Où est-elle à la fin de l'histoire ? Pourquoi préfère-t-elle la nuit ?

Difficultés que risquent de rencontrer les élèves concernés lors de la lecture du texte

- difficultés liées à l'aspect poétique du texte, à son implicite
- difficultés liées au lexique
- difficultés liées au rapport à l'Histoire : esclavage, situation de l'héroïne dans l'espace et le temps
- difficultés liées à la méconnaissance du contexte : origine et culture du coton

Dispositif de présentation de l'album

Remarque : Les élèves pourront avoir étudié au préalable la traite des Noirs, l'esclavagisme, la colonisation (cf. programmation Histoire) et avoir découvert le blues (cf. Histoire des Arts). Pour les autres, l'album permettra d'appréhender pour une première ces sujets.

1ère étape :

Présenter quelques illustrations et laisser réagir les élèves

pages 3 et 4 (Maître et esclaves) puis pages 1 et 2 (Coton enchaînée) puis page de couverture.

Lecture magistrale de l'album jusqu'à : "Là enfin, peut naître son rêve." (pages 9/10)

Questionnement oral pour une reformulation du début et une compréhension du contexte. (Qui est Coton ? Où vit-elle ? Qui est le Maître ?...)

Courte rédaction individuelle : Quel est le rêve de Coton ?

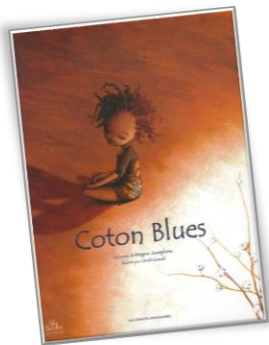
2ème étape :

Poursuite de la lecture (lecture magistrale ou lecture individuelle du texte tapuscrit et observation des illustrations) jusqu'à "Mais elle est sûre, Coton, qu'une nuit son rêve prendra fin.

Laisser les élèves réagir et se questionner (De quoi rêve Coton ? Pourquoi ? Pourquoi a-t-elle besoin de rêver ?)

3ème étape :

Lecture de la fin de l'album et débat interprétatif sur la disparition de Coton (Est-elle morte ? S'est-elle sauvée ? Où est-elle ?)



Coton Blues

conte de Régine Joséphine, illustré par Orelí Gouel,
Ed Bilboquet



Pistes de remédiation pour une meilleure compréhension

- travail sur le champ lexical de l'album
- apports culturels sur le coton, sur l'esclavage (textes documentaires)
- reprise des éléments de l'illustration permettant d'éclairer des incompréhensions du texte

Prolongements pour se construire un parcours de lecteur (compréhension) et un parcours de lecture (mise en réseaux)

Réseau sur les récits de vie et l'esclavage : *Deux graines de cacao* de Evelyne Brisou-Pellen

Réseau sur le rêve : récits avec effacement de la frontière rêve/réalité (cf. réseaux de cycle 2)

Autres projets à partir de l'album

Chant de Coton Blues (Thomas Sidibé) : cela fait partie d'un spectacle d'ombres et de marionnettes (cf. images dans l'espace ENT Prix littéraire)

site : http://www.sakadeproduction.com/services/spectacle_jeune_public.html

Arts visuels : les empreintes, les ombres

Éducation à la citoyenneté : les droits des enfants, le racisme

Voir aussi le blog de l'auteur Régine Joséphine : <http://regine-josephine.blogspot.com>

et celui de l'illustratrice Orelí Gouel : <http://mapage.noos.fr/oreli> contact possible oreli@noos.fr

Autre information :

La **kora** est un instrument de musique à cordes africain. C'est une harpe-luth mandingue (Sénégal, Mali, Gambie, Guinée, ...).

Selon la légende, la première kora était l'instrument personnel d'une femme-génie qui vivait dans les grottes de Kansala en Gambie. Impressionné et ému par la musique de l'instrument, un grand chef de guerre, Tiramakhan Traore, décida d'en déposséder la femme-génie. Aidé de ses compagnons de chasse, Waly Kelendjan et Djelimaly Oulé Diabaté, il récupéra l'instrument qui échut à Djelimaly, le griot du groupe. Djelimaly la transmet à son fils Kamba. Et ainsi elle passa de père en fils jusqu'à Tilimaghan Sierra Leone Diabaté qui l'introduisit au Mali.

Il ne faut pas confondre la kora avec d'autres instruments à cordes assez similaires tels le n'goni ou le bolon. La première description de la kora, appelée *konting* (confondue avec le luth ekonting) par les explorateurs des siècles derniers, évoquait un instrument à 21 cordes.